

Qui a écrit la Bible ?

Une quarantaine d'auteurs, sur quinze siècles, dans trois langues — et un seul livre cohérent. C'est le fait que toute réponse doit expliquer.

La question attend souvent un nom. Il n'y en a pas un seul — et c'est précisément ce qui rend la réponse intéressante.

Les faits, d'abord

DÉFINITION

Ce qu'on sait

Environ quarante auteurs, sur une quinzaine de siècles, en hébreu, en araméen et en grec. Un roi, un berger, un médecin, un percepteur d'impôts, un pêcheur, un rabbin. Certains se connaissaient ; l'immense majorité ne s'est jamais rencontrée.

Les auteurs ne se cachent pas. Luc explique sa méthode — *après avoir fait des recherches exactes sur toutes ces choses depuis leur origine* (Luc 1:3). Paul signe ses lettres. David écrit à la première personne.

Deux réponses qui ne s'opposent pas

C'est là que la question se joue. On croit devoir choisir :

COMPARAISON

Des hommes ont écrit / Dieu a parlé

Des hommes ont écrit

- Des styles reconnaissables
- Des recherches, des enquêtes
- Des situations concrètes
- Des tempéraments différents

Dieu a parlé

- « Toute Écriture est soufflée de Dieu » (2 Timothée 3:16)
- « Poussés par le Saint-Esprit » (2 Pierre 1:21)

L'Écriture affirme les deux, sans les hiérarchiser. Les hommes ont réellement écrit : avec leur vocabulaire, leur culture, leur douleur parfois. Et ce qu'ils ont écrit vient de Dieu.

Ce que cela exclut

AVERTISSEMENT

Deux modèles trop simples

- **La dictée.** Si Dieu avait dicté, tous les livres se ressembleraient. Or le grec de Luc est celui d'un lettré, celui de Marc est rapide et populaire, celui de l'Apocalypse est rugueux. Les styles sont trop marqués pour cela.
- **Le seul génie humain.** Si ce n'était qu'une littérature religieuse, aucune raison de lui accorder plus d'autorité qu'à une autre. Ce n'est pas ce que le texte prétend de lui-même.

Le fait que toute théorie doit expliquer

Quarante auteurs qui ne se sont pas concertés, quinze siècles d'écart, et un récit qui se tient : une création, une rupture, une promesse, un peuple, un Messie, un achèvement. Les prophéties d'Ésaïe 53 précèdent de sept siècles ce qu'elles décrivent.

L'unité ne vient pas d'un comité de rédaction. Elle demande une explication, et l'Écriture en propose une.

Et le choix des livres ?

C'est une autre question, souvent mêlée à celle-ci : voir **Canon**. En résumé, l'Église n'a pas décidé quels livres seraient Parole de Dieu — elle a reconnu ceux qui l'étaient, et ses conciles arrivent trois siècles après la reconnaissance.

Pour aller plus loin

- **Inspiration**
- **Canon**
- **Révélation**